

LE FAIT DU JOUR

Montlouis, le chouchou de Didier Lockwood

Programmé pour la troisième fois à Montlouis, le mythique violoniste de jazz, Didier Lockwood revient pour nous sur son attachement au festival Jazz en Touraine-La Nouvelle République.

Que représente le festival de Montlouis pour vous ?

« Montlouis a toujours été un festival très personnel. En général, tous les festivals se ressemblent beaucoup, mais pas lui. Il y règne une ambiance très spéciale. C'est familial, le cadre est superbe, l'accueil chaleureux et, je touche du bois, tout s'est toujours bien passé pour moi ici. Et je trouve qu'à Montlouis, ils savent rendre hommage aux artistes participants. »

Pourquoi avoir choisi de revenir cette année ?

« Parce qu'on me l'a demandé (Rires) ! Et puis, je viens pour quelque chose de différent, avec une formation d'exception, The String Quartet, que j'ai formée il y a deux ans avec le batteur américain Billy Cobham. Ce sera presque la première fois que l'on jouera en-

semble en France (NDLR : La veille, la formation se produira au festival créé par Didier Lockwood). Et en première partie, j'ai souhaité faire venir un groupe issu de mon école de jazz. Ma participation cette année me tient donc particulièrement à cœur. »

Selon vous, quelle est la place de Montlouis parmi les festivals de jazz existant ?

« Déjà, c'est l'un des rares festivals dont je me souviens chaque année. Après, évidemment Montlouis ne figure pas parmi les plus gros événements de jazz, mais, à mon avis, il ne faut pas qu'il veuille devenir un mammouth, un dinosaure. Ça ne sert à rien de vouloir se faire plus gros que le bœuf. Il est bien comme il est, il attire du monde, il a une programmation de qualité et c'est le principal. »

Volontairement programmé à la rentrée, Jazz en Touraine est en dehors des dates de tournées des artistes. Point fort ou point faible ?

« Aujourd'hui, je pense que ça n'a plus trop d'importance, il n'y a plus vraiment de tournée. En tout cas pour moi, ça n'en a pas. Mais, c'est un choix que je trouve très sympa. Le fait d'être hors saison donne un charme supplémentaire au festival. »

Propos recueillis par **Élodie BUTET**



Didier Lockwood et son String Quartet se produira samedi 15 septembre à 20 h 30, à l'espace Ligéria, de Montlouis-sur-Loire avec en première partie le jeune quatuor Enhco & Co.

(Photo archives NR)

Le programme

Festival In

JEUDI 13 SEPTEMBRE. David Fackeur « Jazz on Biguine Quartet », Pat Martino Quartet. A 20 h 30, à l'espace Ligéria.

VENDREDI 14 SEPTEMBRE. Fabien Mary Octet, Robin Mc Kelle et le Big Band de F. Laudet. A 20 h 30, à l'espace Ligéria.

SAMEDI 15 SEPTEMBRE. Enhco & Co, The String Quartet. A 20 h 30, à l'espace Ligéria.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE. Rhoda Scott. A 17 h 30, à l'espace Ligéria.

MARDI 18 SEPTEMBRE. Thomas Dutronc et les Esprits Manouches. A 20 h 30, à l'espace Ligéria.

MERCREDI 19 SEPTEMBRE. Laurent de Wilde Trio « The Présent », The Volunteered Slaves. A 20 h 30, à l'espace Ligéria.

JEUDI 20 SEPTEMBRE. Boulou et Elios Ferré Quartet, Patrick Saussois & Alma Sinti. A 20 h 30, à l'espace Ligéria.

VENDREDI 21 SEPTEMBRE. Ritary Gaguennetti, Kenny Baron Trio. A 20 h 30, à l'espace Ligéria.

SAMEDI 22 SEPTEMBRE. Emmanuel Sex & Monica Passos « Organ-song », Ricardo Torres y su grupo Huracan. A 20 h 30, à l'espace Ligéria.

Festival Off

VENDREDI 14 SEPTEMBRE. Sylvain Del Campo, à 18 h 30, à Noizay.

SAMEDI 15 SEPTEMBRE. Malted Milk, à 11 h, à Neuillé-le-Lierre. Sylvain Del Campo, Bashavav, à 16 h et 17 h

30, à Montlouis. The Honeymen, à 18 h, à Reugny. Royal Garden Band, à 18 h 30, à Vézetz.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE. Bashavav, à 11 h, à Chançay. The Honeymen, Malted Milk, à 14 h 30 et 16 h, à Montlouis. La Canne à Swing, à 17 h, à Saint-Avertin. Délit D'Swing, à 17 h 30, à Vernou.

JEUDI 20 SEPTEMBRE. Cohen n'Co, à 18 h, à Saint-Martin-le-Beau.

VENDREDI 21 SEPTEMBRE. José Cando, à 18 h, à Auzouer.

SAMEDI 22 SEPTEMBRE. Bemsha, Gilda Solve, à 16 h et 17 h 30, à Montlouis. Baccara, à 18 h, à Larçay.

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE. Baccara, Mintaka, à 14 h 30 et 16 h, à Montlouis.

Jazz-club

VENDREDI 14 SEPTEMBRE. Franck Woeste Trio. A 21 h, salle du Saule-Michaud.

SAMEDI 15 SEPTEMBRE. Fredrika Stahl. A 21 h, salle du Saule-Michaud.

VENDREDI 21 SEPTEMBRE. Misja Fitzgerald. A 21 h, salle du Saule-Michaud.

SAMEDI 22 SEPTEMBRE. Jean-Marie Ecay. A 21 h, salle du Saule-Michaud.

Tarifs : de 12 à 25 €, pour les concerts In, 10 € pour le Jazz-Club, gratuit pour les enfants de moins de 13 ans. Abonnements : 70 € pour 4 soirées, 150 € pour neuf soirées. Billetteries : office de tourisme de Montlouis, Auchan, Carrefour, Fnac, espace Ligéria.

Peu d'impact sur le commerce local

A la veille de l'ouverture du festival, les commerçants du centre de Montlouis ne se font guère d'illusions sur les retombées pour leur chiffre d'affaires. « Pour être franc, je n'ai que quelques chambres retenues pour des techniciens, mais j'ai dû me battre pour ça », avoue Philippe Guéraische, le jeune patron de l'hôtel-restaurant Montloire. « En fait, il y a très peu de retombées économiques. Pas même d'animation :

il n'y a que la banderole au-dessus de la rue pour montrer aux gens qui passent qu'il y a le festival. »

Impression partagée par David Lamorlette, le nouveau propriétaire du bar-brasserie Le Bugatti, face à la mairie. Il vient juste d'arriver à Montlouis mais n'attend guère de miracle pour l'activité de son commerce : « Mes prédécesseurs m'ont prévenu : tout se passe maintenant

sur le site de Ligéria. Les gens viennent pour les concerts, ils boivent et ils mangent là-bas et ne viennent pas dans le centre. »

Sylvie Pallus, la charcutière installée non loin de l'église, est du même avis : « Honnêtement, la seule incidence, c'est qu'une association qui travaille sur le site me commande de la marchandise. Sinon, au niveau de la clientèle, il n'y a aucun impact. »

C'est un constat, avec une légère pointe de critique sur la « philosophie » du festival, et souvent pas mal de nostalgie sur ce que les commerçants ont pu connaître lors des premières éditions. « Au départ, le festival se passait en partie dans les rues, explique un commerçant du centre-bourg, avec des scènes éclatées sur toute la ville. Il y avait une parade. Ça faisait sortir du monde, ça mettait de l'animation. Les gens consommaient... »

Nostalgie

« Depuis deux ou trois ans, plus rien, plus de scènes dans la ville. Les gens viennent pour aller écouter un concert, ils vont directement à l'espace Ligéria où ils ont tout sur place. Ils ne viennent plus dans le bourg et bien sûr n'y consomment pas. On a l'impression que le festival concerne aujourd'hui moins les habitants de Montlouis que l'image qui est donnée de Montlouis à l'extérieur. »

En éclatant le festival off sur les communes extérieures et en supprimant les concerts gratuits aux quatre coins de la ville, le festival a sans doute gagné une autre dimension. Il a peut-être perdu celle qui fait la force d'un festival comme Marciac, par exemple : celui d'être avant tout totalement immergé dans la ville, en symbiose avec elle.



« Que la banderole pour montrer qu'il y a le festival. »

(Photo NR, Patrice Deschamps)